

14 et 15 Juillet: LA PAIX EN MARCHÉ...

No 84
(188)
20 fr.
BELGIQUE
5 fr.

13-19 JUILLET 1951

TOUS LES VENDREDIS

Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME, POUR LA PAIX

LA FRANCE réclamera UN PACTE DE PAIX

entre les **CINQ GRANDS**
- au cours des manifestations traditionnelles de la Fête Nationale
- par les délégués réunis dimanche à la Mutualité

En Virginie (U.S.A.)

Un pasteur noir BRULÉ VIF PAR LES LYNCHEURS

Brulé vif... Vous avez bien lu... Joseph H. Man, pasteur noir de la première église congrégationaliste de Norfolk, Etat de Virginie (U.S.A.), arrosé d'essence par deux lynchings, est mort, le 29 mai, à l'âge de 38 ans, après trois jours de souffrances atroces...

Et cela pour s'être élevé, dans un sermon, contre la ségrégation raciale.

Telle est la monstrueuse nouvelle qui, dans sa sécheresse, aura mis plus d'un mois pour « transpirer ».

Y avait-il un pays où l'information dispose de tant de moyens... techniques, c'est déjà un aveu de honte et de complicité.

Aussi est-ce notre premier devoir que de briser la conspiration du silence.

Mais plus encore que l'étonnement complice de tels actes, l'atmosphère de haine raciale, le manège de la légèreté qui couvre l'assassinat des Sept de Mariéville et de Mc Gee ont encouragé l'audace des lynchages.

Que le cri de la conscience universelle horrifiée fustige criminels et complices, les traque jusque dans l'ombre et empêche le retour de telles monstruosités.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Car ce déchaînement de violence s'inscrit directement dans la préparation d'un conflit mondial : de la haine raciale à la haine entre les peuples, il n'y a qu'un pas, et l'histoire récente nous a montré comment les crimes perpétrés contre une race dite inférieure annoncent des massacres généralisés.

Ramcke, Blank, Gudérián voyagent...

LES NAZIS N'ONT PAS FINI LEUR GUERRE

Si, comme beaucoup, comme ceux qui ont souffert de l'occupation nazie, vous vous intéressez à l'Allemagne, une chose saute immédiatement aux yeux. Quel que soit le journal que vous lisez, il ne se passe pas un jour sans qu'il relate une manifestation d'anciens ou de néo-nazis qui a eu lieu dans un coin de l'Allemagne de l'Ouest.

À Hambourg, d'anciens membres de la jeunesse hitlérienne lancent un hebdomadaire nazis : *Deutscher Beobachter* avec l'accord des autorités d'occupation.

Le général Ramcke, récemment « libéré », a été reçu par Adenauer qui lui a déclaré : « Je suis heureux de votre libération. » On envisage de nommer Ramcke haut-commissaire à la reconstruction d'Heligoland.

Le Monde a publié un long article sur cette recrudescence néonazie. Il remarque que « le gouvernement d'Adenauer s'est dispensé de proposer à l'imagination populaire une version de l'histoire romping avec la vision que lui en avait imposé le nazisme ».

N'en déplaise au Monde, ce n'est pas l'imagination populaire qui est en cause. Car, si le bon sens est la chose du monde

la mieux partagée, c'est sans conteste le peuple dans son ensemble qui en a la meilleure part.

Or, non seulement Adenauer ne peut pas présenter une vision de l'histoire différente de l'histoire officielle des nazis, mais s'il présente la même, c'est parce qu'il a besoin de cette version. Et derrière Adenauer, les autorités d'occupation. On ne peut pratiquer une politique qui

remet en selle les nazis, redore leur blason, les dédouane pour qu'ils remplissent, comme disent les militaires, et en même temps donner une version antinazie de l'histoire.

Et c'est avec cette Allemagne-là que nous ne sommes plus en état de guerre.

Les gouvernements des Trois ont annoncé la « fin de l'état de guerre avec l'Allemagne ». En précisant qu'il ne s'agit que de la République fédérale allemande de Bonn.

C'est-à-dire que sur le plan juridique, l'Allemagne de Bonn est fondée à réclamer d'être remise en possession de ses frontières de 1937. Elle peut demander le règlement des créances qui lui sont dues par l'industrie française et certaines antérieures à 1914.

C'est-à-dire que l'Allemagne de Bonn peut, en toute égalité, exiger son réarmement. Et c'est d'ailleurs là une des raisons qui ont poussé les trois gouvernements français,

SUITE EN PAGE 4

Entre 2 records VICTOR SILLON

tend la perche à tous les hommes de bonne volonté

EN ALGÉRIE

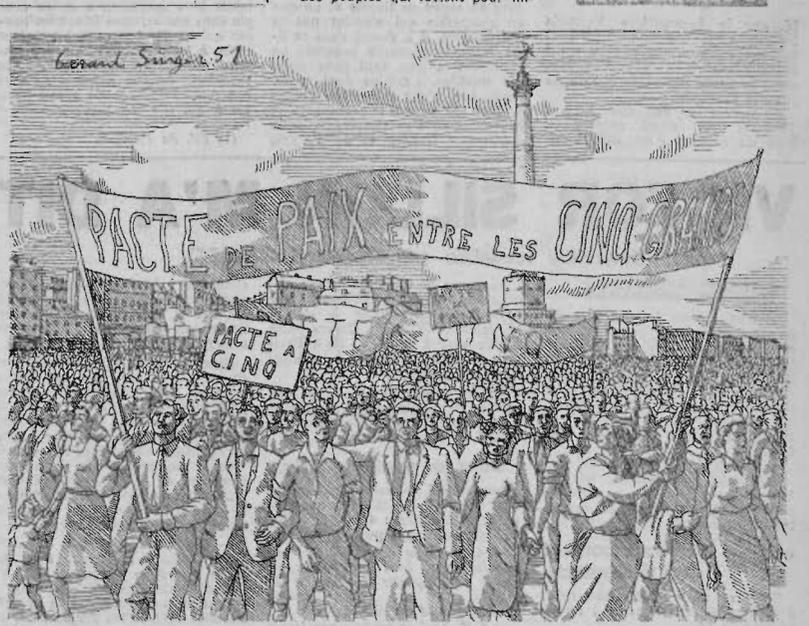
VAGUE DE PROTESTATION CONTRE L'OPPRESSION RACISTE

Une atmosphère d'état de siège règne dans la région de Marina, en Oranie, où les Algériens sont en butte aux persécutions brutales des colons racistes et de leur police. On signale des perquisitions, des arrestations nombreuses. Les habitants des douars sont traqués. Le « faciès » arabe suffit dans toute la région pour justifier les incarcérations arbitraires.

Mais la population, qui a su imposer, le 17 juin, les élections dans les conditions légales, n'accepte pas ce régime de terreur. Le 6 juillet, en signe de protestation, tous les commerçants autochtones et de nombreux commerçants européens ont fermé leurs boutiques. Le marché fut également fermé. Un puissant meeting a eu lieu. D'autre part, de l'Algérie tout entière

DANS le cadre magnifique de l'Institut National des Sports de Joinville, dès 10 heures du matin, sur la pelouse verte d'un stade orné de bâties modernes de briques rouges, une trentaine de garçons et filles courent et bondissent en tous sens et semblent, dans les couleurs vives de ce cadre, régler les mouvements chorégraphiques d'un ballet géant.

SUITE EN PAGE 2



DERNIÈRE MINUTE

Une importante déclaration DU RABBINAT FRANÇAIS

Le Rabbinate Français, réuni en Assemblée générale annuelle les 18-20 juin 1951, considérant la gravité de la situation internationale,

Emu par le projet de réarmement de l'Allemagne, incompatible avec le respect dû à la mémoire des millions de victimes de la barbarie nazie,

Angoissé par la course effrénée aux armements,

Convaincu que les peuples aspirent à la paix et se refusent à croire à la fatalité de la guerre,

Rappelle une fois de plus que les fondements de la paix ne sauraient être établis en dehors de la justice sociale et de la dignité humaine, vérité proclamée par la Bible, il y a plus de trois mille ans,

Affirme que la guerre serait à jamais bannie si cet appel du Prophète était entendu :

« Ne craignez point; mais voici ce que vous devez faire :

« Parlez loyalement l'un à l'autre,

« Rendez des sentences de vérité et de paix dans vos Portes...

« Ne méditez pas dans votre cœur du mal l'un contre l'autre,

« Car toutes ces choses, je les hais, dit l'Éternel, »

(ZACH. VIII-15-18.)

(Ce texte a été diffusé par l'Agence France-Presse le mercredi 11 juillet)

COMMENT L'OCCUPANT ET VICHY PRÉPARÈRENT LA RAFLE DU 16 JUILLET 1942

UNE rafle raciste comme celle du 16 juillet 1942 ne s'improvise pas. Point de départ de la déportation massive des Juifs de France, cette opération fut l'aboutissement d'une longue préparation.

Il fallait tout d'abord donner au massacre délibéré une apparence de légalité : d'où la multiplication des « lois » et « décrets » antisémites, en zone « occupée » comme en zone « non occupée », dès les premiers jours de l'occupation.

Il fallait aussi une minutieuse mise au point technique. Les nazis et leurs collaborateurs s'employèrent à grouper les victimes pour mieux les frapper, en une sorte de ghetto administratif, dont le recensement, le port de l'étoile jaune et l'inscription obligatoire à l'Union Générale des Israélites de France (U.G.I.F.) sont les aspects les plus frappants.

Enfin, la réussite « morale » du crime nécessitait l'orchestration d'une vaste campagne antisémite, à laquelle nous les journaux de l'époque participèrent à leur façon.

Car, à tous les échelons, les personnalités, les organismes de la collaboration, se mirent, dans ce domaine comme dans les autres, au service de l'occupant.

Il suffit, pour le rappeler, de donner quelques exemples.

« Nous, Philippe Pétain... »

Le 28 septembre 1940, une ordonnance allemande prescrivit le recensement des Juifs de la zone « occupée ». Le 3 octobre suivant, c'est Vichy qui, par une relation de cause à effet, publie le statut des Juifs, que complète, le lendemain, un décret commençant ainsi :

« Nous, Maréchal de France, Chef de l'État Français,

Le Conseil des Ministres entendu, Décretons :

Article premier. — Les ressortissants étrangers, de race juive, pourront, à dater de la promulgation de la présente loi, être internés dans des camps spéciaux.

Signé : Philippe PÉTAIN.

Le camp de concentration est l'étape, en effet, indispensable, entre la rafle et la déportation.

Le 3 mars 1941, Vichy créait le Commissariat aux questions juives.

Albert LEVY.

SUITE EN PAGE 3

DE L'ESCLAVE NOIR Toussaint-Louverture la Révolution Française a fait un général

PLACÉ sur les chemins de la civilisation occidentale, qui avait besoin d'or et d'épices pour s'épanouir, l'île de Haïti en a connu tout le prix.

En effet, à peine Christophe Colomb eut-il planté la croix et rendu grâce à Dieu, que commença la conquête du fabuleux métal mené de pair avec la décadence des « naturels ».

Aussi, dut-on envisager des méthodes artificielles pour repêcher l'île et en exploiter les richesses. De là, date le déshonorant trafic du « bois d'ébène ».

représentait les deux tiers du commerce extérieur de la France et les deux tiers de ses ressources budgétaires.

Pour les 30.000 colons, les événements de France seront l'occasion de s'affranchir de la tutelle économique de la mère patrie. Pour les 30.000 Mulâtres, aussi riches, aussi terribles que les premiers, l'occasion d'obtenir un statut juridique.

Pour six cent mille esclaves noirs, rien ne doit apparemment changer. Travail forcé, le fustet, la mort...

Le mulâtre propriétaire réclame des droits politiques, le colon obtient la refusé en propageant la menace d'une révolte des Noirs. Mais les Noirs y croient tout de suite avec la facilité que donnent des siècles d'humiliation.

Et durant que Blancs et Mulâtres s'entrechâchaient, les Noirs se levèrent en masse. « N'ayant rien à perdre que leurs chaînes », ils furent prouvés d'une indomptable énergie. Devant l'ampleur du soulèvement, les « blancs » prennent peur et accusent la mère-patrie de tous leurs maux, appellent l'Angleterre à leur secours...

« Un peuple libre peut se donner à qui il veut... !!! »

Pierre MARTIN.

SUITE EN PAGE 4

TOUSSAINT-LOUVERTURE

TOUSSAINT-LOUVERTURE

TOUSSAINT-LOUVERTURE

TOUSSAINT-LOUVERTURE

TOUSSAINT-LOUVERTURE

TOUSSAINT-LOUVERTURE

TOUSSAINT-LOUVERTURE

TOUSSAINT-LOUVERTURE

TOUSSAINT-LOUVERTURE

TOUSSAINT-LOUVERTURE

POUR LA FRATERNITÉ DES HOMMES

LE SAMEDI 14 JUILLET

POUR LA PAIX

Tous de la BASTILLE à la NATION

Cortège du M.R.A.P. : Premier groupe, angle rue Saint-Antoine et place de la Bastille, à 14 h. 30

Un témoin irremplaçable: Francis Jourdain, «né en 76»

par Roger-PAYET-BURIN

Il n'est pas nécessaire de présenter Francis Jourdain aux lecteurs de Droit et Liberté. Ils ont, dans ce journal, de nombreuses occasions de le lire, et je sais qu'ils y prennent, chaque fois, un plaisir renou-



Francis JOURDAIN

car le journaliste Francis Jourdain met au service de toutes les causes généreuses qu'il défend un très grand talent dont la vertu première est de ne jamais ennuier.

Mais c'est de l'écrivain Francis Jourdain qu'il s'agit aujourd'hui. Non du critique d'art, déjà suffi-

samment connu, mais de l'auteur de *Né en 76* (1), du mémorialiste, qui ne va pas tarder à l'être et à qui l'on peut prédire, sans risque de se tromper, un très vif succès.

C'est une chance, accordons-le, d'être «né en 76», dans une famille parisienne dont le chef était un architecte déjà célèbre, ami d'Alphonse Daudet, de Rosny, d'Edmond de Goncourt, d'Octave Mirbeau, d'avoir grandi au contact de tout ce que Paris comptait alors de valable en fait d'artistes et d'écrivains, d'avoir eu, pour compagnon de jeunesse Villard et Léon-Paul Fargue, pour maîtres Eugène Carrière et Albert Bonnard, d'avoir été pris dans le tourbillon de l'affaire Dreyfus à l'âge de vingt ans. C'est une chance, sans doute, d'avoir côtoyé tant de personnages glorieux, vécu tant de grands événements. Mais fallait-il encore en être digne, et savoir assez bien observer ce milieu et cette époque pour s'en faire ensuite le témoin.

Francis Jourdain est, à bien des égards, un témoin irremplaçable. Avec un esprit de finesse et un don de sympathie qui n'exclut pas la clairvoyance, il a dressé dans ce livre quelques portraits auxquels on se reporterait plus tard pour juger des modèles. Certains sont minuscules, faits d'une infinité de petites touches qui cernent le personnage et le rendent dans sa complexité: ceux d'Alphonse Daudet et de Fargue,

par exemple. D'autres sont plus rapidement brossés. Il en est d'assez esquissés, comme celui de Proust, et on ne les oublie pas pourtant.

La malice et la verve de Francis Jourdain ont été tant de fois soulignées qu'il est presque superflu de les indiquer ici. Il vaut mieux insister sur une autre qualité dont ces souvenirs portent la marque. C'est la profondeur. Francis Jourdain n'a pas seulement beaucoup vu et beaucoup retenu. Il a beaucoup réfléchi, et comme les grands mémorialistes de qui on est tout naturellement amené à le rapprocher, Saint-Simon ou de Retz, il accom- pagne ses portraits et ses récits de considérations sur l'amour, l'amitié, l'orgueil, l'envie, vraiment dignes d'un moraliste, encore que, pour notre bonheur, il ne paraisse jamais moraliser.

Je me demande, pour finir, si les meilleures pages de ce premier recueil (car d'autres suivront et nous les attendons) ne sont pas celles qui mettent en scène les Cognacq- uays, les fondateurs de tout naturel- lement amené à le rapprocher, Saint-Simon ou de Retz, il accom- pagne ses portraits et ses récits de considérations sur l'amour, l'amitié, l'orgueil, l'envie, vraiment dignes d'un moraliste, encore que, pour notre bonheur, il ne paraisse jamais moraliser.

(1) Ed. du Pavillon.

L'Encyclopédie au service de la Raison, des Sciences et des Arts

La monarchie s'écroule

MONARCHIE. — Forme de gouver- nement où un seul gouverne par des lois fixes et établies.

La monarchie est absolument perdue, quand elle est cultivée par le despotisme; état qui jette bientôt une nation dans la barbarie, et de là dans un anéantissement total, où tombe avec elle le joug pesant qui l'y précipite.

Mais, dira-t-on, quel est un sujet d'une monarchie dont le principe est prêt à s'écrouler, il vous est né un prince qui le rétablira dans tout son lustre. La nature a doué ce suc- cesseur de l'empire des vertus, et des qualités qui feront vos délices; il ne s'agit que d'en aider le dé- veloppement.

Hélas! peuples, je tremble en- core que les espérances qu'en vous donne ne soient déçues. Des mois- sures, flétriront, étoufferont cette belle fleur dans sa naissance; leur souffle empoisonnera, étendra les heures fécondes de leur règne, pour le gouverner à leur gré: ils rempliront son âme d'erreurs, de

préjugés et de superstitions. Ils lui inspireront avec l'ignorance leurs maximes parricides. Ils infecte- ront ce tendre rejeton de l'esprit de domination qui les possède.

La paix, état naturel des hommes

PAIX. — «La guerre est un fruit de la dépravation des hommes; c'est une maladie convulsive et vio- lente du corps politique; il n'est en santé, c'est-à-dire dans son état na- turel, que lorsqu'il jouit de la paix; c'est elle qui donne de la vigueur aux empires; elle maintient l'ordre parmi les citoyens; elle laisse au- tant la force qui leur est nécessaire; elle favorise la population, l'agricul- ture et le commerce; en un mot, elle procure aux peuples le bonheur qui est le but de toute société. La guerre, au contraire, dépeuple les États; elle y fait régner le désordre; les lois sont forcées de se faire à la vue de la licence qu'elle introduit; elle rend incertaines la liberté et la propriété des citoyens; elle trouble et fait négliger le commerce; les

terres deviennent incultes et aban- données. Jamais les triomphes les plus éclatants ne peuvent dédomma- ger une nation de la perte d'une multitude de ses membres que la guerre sacrifie;

L'humanité est une

PEAU (des Nègres). — «Le ge- nre humain n'est pas composé d'es- pèces essentiellement différentes en- tre elles: il n'y a eu originairement qu'une seule espèce d'hommes qui, s'étant multipliée et répandue sur toute la surface de la terre, a subi différents changements par l'influen- ce du climat, par la différence de la nourriture, par celle de la manière de vivre, par les maladies épidémi- ques, et aussi par le mélange varié à l'infini des individus plus ou moins ressemblants; que d'abord ces altérations n'étaient pas si marquées et ne produisaient que des variétés individuelles; qu'elles sont ensuite devenues variétés de l'espèce parce qu'elles sont devenues plus géné- rales, plus sensibles et plus constantes par l'action continuée de ces mêmes causes; qu'elles se sont perpétuées et se perpétuent de génération en génération...»



Voici le frontispice que l'on trouve à la première page du premier volume de la grande Encyclopédie, paru en 1751. Ces figures symboli- ques soulignent dans quelles inten- tions Diderot et d'Alembert entre- prièrent leur œuvre, à laquelle col- laborèrent les esprits les plus émi- nents de l'époque. En voici l'expli- cation selon l'Encyclopédie elle-même:

Sous un Temple d'Architecture io- nique, sanctuaire de la VÉRITÉ, on voit la VÉRITÉ enveloppée d'un voile et rayonnant d'une lumière qui écarte les nuages et les dispense.

A droite de la VÉRITÉ, la Raison et la Philosophie s'occupent l'une à lever, l'autre à arracher le voile de la VÉRITÉ.

A ses pieds, la Théologie agenouillée reçoit la lumière d'en-haut. En suivant la chaîne des figures, on trouve du même côté la Mémoire, l'Histoire Ancienne et Moderne; l'Histoire écrit les fastes, et le Temps lui sert d'appui.

Au-dessous, sont groupées la Géométrie, l'Astronomie et la Physique. Les figures au-dessous de ce groupe, montrent l'Optique, la Botani- que, la Chimie et l'Agriculture.

En bas sont plusieurs Arts et Pro- fessions qui émanent des Sciences.

A gauche de la VÉRITÉ, on voit l'Imagination, qui se dispose à em- bellir et couronner la VÉRITÉ.

Au-dessous de l'Imagination, le Dessinateur a placé les différents genres de Poésie, Epique, Drama- tique, Satirique et Pastorale.

Ensuite, viennent les autres Arts d'imitation, la Musique, la Peinture, la Sculpture et l'Architecture.

Enfin, à la base, sont représentés les différents métiers et professions qui constituent la vie civile et le bien-être de la société.

Le tout est couronné par une figure allégorique représentant la Vérité, la Raison et la Philosophie.

Le frontispice est une œuvre d'art remarquable, qui reflète l'esprit encyclopédique de l'époque.

Il est une véritable œuvre d'art, qui a été gravée sur cuivre et qui est devenue une œuvre d'art à part entière.

Le frontispice est une œuvre d'art remarquable, qui reflète l'esprit encyclopédique de l'époque.

Il est une véritable œuvre d'art, qui a été gravée sur cuivre et qui est devenue une œuvre d'art à part entière.

Le frontispice est une œuvre d'art remarquable, qui reflète l'esprit encyclopédique de l'époque.

Il est une véritable œuvre d'art, qui a été gravée sur cuivre et qui est devenue une œuvre d'art à part entière.

Le frontispice est une œuvre d'art remarquable, qui reflète l'esprit encyclopédique de l'époque.

Il est une véritable œuvre d'art, qui a été gravée sur cuivre et qui est devenue une œuvre d'art à part entière.

Le frontispice est une œuvre d'art remarquable, qui reflète l'esprit encyclopédique de l'époque.

Il est une véritable œuvre d'art, qui a été gravée sur cuivre et qui est devenue une œuvre d'art à part entière.

Le frontispice est une œuvre d'art remarquable, qui reflète l'esprit encyclopédique de l'époque.

Il est une véritable œuvre d'art, qui a été gravée sur cuivre et qui est devenue une œuvre d'art à part entière.

Le frontispice est une œuvre d'art remarquable, qui reflète l'esprit encyclopédique de l'époque.

Il est une véritable œuvre d'art, qui a été gravée sur cuivre et qui est devenue une œuvre d'art à part entière.

Le frontispice est une œuvre d'art remarquable, qui reflète l'esprit encyclopédique de l'époque.

Il est une véritable œuvre d'art, qui a été gravée sur cuivre et qui est devenue une œuvre d'art à part entière.

Le frontispice est une œuvre d'art remarquable, qui reflète l'esprit encyclopédique de l'époque.

Il est une véritable œuvre d'art, qui a été gravée sur cuivre et qui est devenue une œuvre d'art à part entière.

Le frontispice est une œuvre d'art remarquable, qui reflète l'esprit encyclopédique de l'époque.

Il est une véritable œuvre d'art, qui a été gravée sur cuivre et qui est devenue une œuvre d'art à part entière.

Le frontispice est une œuvre d'art remarquable, qui reflète l'esprit encyclopédique de l'époque.

Il est une véritable œuvre d'art, qui a été gravée sur cuivre et qui est devenue une œuvre d'art à part entière.

Le frontispice est une œuvre d'art remarquable, qui reflète l'esprit encyclopédique de l'époque.

Il est une véritable œuvre d'art, qui a été gravée sur cuivre et qui est devenue une œuvre d'art à part entière.

Le frontispice est une œuvre d'art remarquable, qui reflète l'esprit encyclopédique de l'époque.

Il est une véritable œuvre d'art, qui a été gravée sur cuivre et qui est devenue une œuvre d'art à part entière.

Le frontispice est une œuvre d'art remarquable, qui reflète l'esprit encyclopédique de l'époque.

Il est une véritable œuvre d'art, qui a été gravée sur cuivre et qui est devenue une œuvre d'art à part entière.

La censure n'y peut rien

«LA CHUTE DE BERLIN» A EU LIEU

Oui, il faut autoriser la seconde partie de «La Chute de Berlin», dans il n'est pas trop tard de dire qu'elle est une œuvre magistrale, qu'il s'agit de l'interprétation ou de la merveilleuse musique de Chostakovitch, qui vous porte aux plus hauts sommets des sentiments humains.

J'ai eu la joie de faire partie des trop rares privilégiés qui ont pu aller applaudir la fin de cette œuvre gigantesque.

La semaine dernière, nous avons publié le récit de la première partie. En voici donc le suite, dont nous demandons, avec ceux qui l'ont vue et ceux qui espèrent la voir, qu'elle passe rapidement sur les écrans de France.

La prise de Berlin

L'offensive définitive est décidée! Les plans de la prise de Berlin sont établis.

A son quartier général, Hitler tente diverses manœuvres pour diviser les Alliés, tandis qu'il apprend les défaites successives de ses troupes.

Il échouera. L'avance soviétique se précipite. Les camps de concentra- tion sont libérés avant que les S.S. aient pu exterminer les détenus, comme ils l'avaient décidé.

Natcha est libre elle aussi. Hitler sent approcher sa fin; il a peur; il est lâche et décide de se suicider. Apparaît, il épousera Eva Braun, ce n'est dans sa tente de mariage que, telle une hallucinée, elle offrira au Führer le poison qui mettra fin à leurs crimes.

Pourtant, la folle guerrière de Hitler ira, avant sa mort, jusqu'à faire inonder le métrô où sont réfugiés des milliers de Berlinois, et parmi eux beaucoup d'enfants...

Il faut voir ces scènes pathéti- ques où les innocentes victimes maudissent Hitler avant de succomber, tandis que celui-ci avance au bras de son épouse...

Quartier par quartier, Berlin tombe. Il reste à prendre le Reichstag. Alexis et quelques camarades sont désignés pour y planter le drapeau de la victoire. Sous la mitraille, les hommes s'élancent... Un soldat tombe, puis un autre; Youssoup, à son tour, meurt à deux pas du but...

Le drapeau à croix gammée est arraché. Et flotte sur Berlin le dra- peau rouge de la victoire.

«Chaque peuple doit lutter pour la Paix»

Elle est son les irrésistibles dan- ses de la joie, les chants du bon- heur des hommes, ces hommes qui ont tant donné d'eux-mêmes pour vaincre le fascisme!... Lentement, s'étonne le flot sombre des prison- niers allemands...

Deux cris ont retenti dans la fou- le en défilé: — Alexis! — Natcha!

Les amoureux se sont retrouvés et se pensent plus qu'au bonheur, à l'avenir merveilleux.

Et le film se termine par cette conclusion de Staline, venu partici- per à la conférence de Potsdam: — N'oubliez pas les sacrifices que vous avez consentis. Désormais, l'histoire nous ouvre un large che- min devant les peuples épris de li- berté. Chaque peuple doit lutter pour la paix dans le monde entier, pour le bonheur des simples gens de tous les pays, de tous les peuples.

Ainsi s'achève la «Chute de Berlin». «Ce monument à la taille de la victoire qu'il commémore» nous rappelle opportunément ce qu'a coûté la dernière guerre, contre quelles forces et pourquoi elle a été menée par les peuples.

Est-ce précisément parce qu'il montre le fascisme dans toute son horreur, parce qu'il exalte l'union victorieuse des grands alliés, que la censure en refuse la projection com- plète?

Il faut aller voir la première partie. Il faut demander que soit ac- cordé le visa pour la seconde, et ce, au nom de l'art autant que de la paix et de la liberté.

Roger MARIA.

Colette MOREL.

VICTOR SILLON M'A DIT

(Interview recueillie par Raymond GERBAL)

(suite de la page)

Le moniteur qui les dirige et ap- puie ses conseils de démonstrations est un athlète magnifique, un longi- ligne aux muscles saillants, aux at- taches fines, dont le corps souple et racé atteint la perfection des pur- sang. Cet athlète, c'est Victor Sillon, qui vient de battre le record de France de saut à la perche, avec 4 m. 25, puis 4 m. 27.

Il franchit une dernière fois les 1 m. 70 en «souplesse», passe un survêtement, et nous nous asseyons tranquillement sur la pelouse.

Un record et un étogramme

Sillon est né le 24 décembre 1927, à la Martinique. Il mesure 1 m. 80 et pèse 73 kg.

De bonne heure, il s'adonne au sport. Au lycée, il pratique le bas- ket, et surtout le football qui le passionne. Puis, à 19 ans, il «tâte» le Pentathlon et devient rapide- ment recordman de France junior de saut en hauteur: 1 m. 80.

Désormais, Sillon ne lâche plus le sport. Il pratique le saut, la course de haies, étudie la technique du saut à la perche et devient rapidement, dans ce domaine, un des premiers spécialistes français, jusqu'en 1950 où il dépoussa son ami Bretman du titre national.

Ici se situe cette anecdote plai- sante: — La veille, Bretman et moi avions quitté Paris ensemble; lui à destina- tion de Pau, où le sautier est excel- lent, et moi vers Athènes.

Avant de partir, les deux cham- pions se promettent de se surpasser et de battre le record.

Au cours de la journée, leur ami commun, Marcel Hansenne, leur adresse un télégramme à chacun qui disait à Sillon: «Record battu à Pau avec 4 m. 20». Et à Bret- man: «Record battu à Athènes avec 4 m. 20»...

Or, ce canular contenait 50 pour cent de vérité. Ce jour-là, à Athènes, Sillon avait effectivement battu le record de France, avec 4 m. 20.

Pour un pacte de Paix...

Aujourd'hui, Sillon a 24 ans et vient d'établir à Colombes une nou- velle performance: 4 m. 27.

— Le record d'Europe?... — 4,40. Je ne désespère pas de l'atteindre aux Jeux Olympiques, en 52, et de rapporter le titre à la France.

— Le record du monde?... — 4 m. 77! Je ne suis pas témé- raire.

Attendant les Jeux, Sillon s'en- traîne ferme et cultive sa forme par les agrès, le footing et le hand-ball. Rarement la perche, car pour bien sauter, il faut en avoir envie...

A l'N.S. où il est moniteur, Sillon, à aucun moment de sa carrière, n'a eu à se plaindre du racisme, au

contraire! Les sportifs, unanime- ment, ont condamné l'exécution de Mc Gee et s'élevé contre les senti- ments de chauvinisme manifestés à Berlin contre Ray Robinson.

Bientôt, Sillon, qui est suritaire depuis quatre ans, fera son service militaire. Cette perspective n'est pas pour diminuer son ardent désir de voir régner la paix dans le monde. Il l'ignore pas que le sport subit les lourdes conséquences du réarme- ment: suppression de moniteurs, fermeture de centres, diminution de crédits, etc. Aussi est-il favorable à la conclusion d'un pacte de Paix entre les Cinq Grands.

— Cependant, tient-il à préciser, je ne crois à l'efficacité d'un tel pacte que dans la mesure où les gouvernements qui le signeront y auront été contraints par la volonté unanime de tous les peuples. Car la guerre est toujours due à la volonté d'une minorité.

Nous marchons quelques instants ensemble sur la piste cendrée, en discutant de performances et de gloires sportives, avant de nous sé- parer, car le moniteur-champion doit reprendre son cours.

— Au revoir, Sillon!

Une «rude épreuve»

M. Jacques Gascuel, chroniqueur économique de la Nouvelle Républi- que du Centre-Ouest, écrivait dernièrement, dans les colonnes de ce quotidien, à propos d'un éventuel accord pacifique général, qu'il «aurait une conséquence redoutable pour l'Occident et d'abord pour les Etats-Unis. Par suite du ralentissement, et peut-être de l'arrêt, du réarmement qui ne mon-

quera pas de suivre la signature d'un accord Est-Ouest — quel qu'il soit — une crise économique majeure éclaterait qui menacerait de subversion, par l'intérieur cette fois, le monde dit capitaliste».

Il est à signaler que les bénéfices de 14 sociétés sidérurgiques des U.S.A. sont passés de 509 millions de dollars en 1947, à 727 l'année dernière...

Le thème favori de la presse améri- caine, depuis les propositions de M. Malik, est le suivant: Toute notre politique économique risque d'être remise en question.

Stewart Alsop, dans la *New-York Herald Tribune*, croit distinguer des signes «de relâchement économi- que».

«Si la guerre de Corée devait prendre fin — dit-il — ce serait le programme de mobilisation nationale qui risquerait tout simplement de disparaître.

«Quand on demande aux dirigeants de la mobilisation quelle serait, à leur avis, l'attitude du Congrès en cas d'armistice en Corée, ils se contentent de lever les bras en montrant tous les signes du désespoir.

«Il n'est pas exagéré de dire — conclut Alsop — que l'armistice de Corée sera pour les Etats-Unis une épreuve plus dure que la guerre de Corée elle-même».

Evidemment, par pour les soldats américains...

En tout cas, ces diverses citations montrent combien la paix est encore menacée.

- ECHECS -

Partie n° 7

18° CHAMPIONNAT DE L'URSS
BLANCS: Geller. NOIRS: Votnikof.
Défense sicilienne

1. e4, e5. 2. Cf3, Cc6. 3. d4, cxd4. 4. Cxd4. 5. Cc3, d6. 6. Fc4, e6. 7. Dd1, Ff7. 8. Fe3, 0-0. 9. Fd3, Cc5. 10. f4, b6. 11. e5, Cc8. 12. f5, dxe6. 13. fxe6. 14. Cf5, Cxb3. 15. Cd5! Cd4. 16. Cx6? +. Rh8. 17. Cg6+.

Les noirs abandonnent.

Nouvelles

Le numéro 51 du Bulletin Quotidien des Echecs présente les parties Botvinnik-Bronstein avec des commentaires très ins- tructifs de maîtres de la F.S.C.T. Neus un conseiliers vivement l'étude à nos lecteurs.

Problème n° 5

Godfrey Martin



Mat en 2 coups

Solution de l'étude n° 2

1. Dc7 +, Rb2. 2. Da5+, Rb7. 3. Cc5 +, Rb8. 4. Db4+. Rb8. 5. Dd7+, Rb8. 6. Rd2!! et gagnant.

TARIF DES ABONNEMENTS

à **Droit et Liberté**

10, rue de Chateaudun, PARIS (9°)
Tél. : TRU. 00-87

FRANCE ET UNION FRANÇAISE

6 mois 600 fr.
3 mois 300 fr.
1 an 1.100 fr.

PAYS ETRANGERS

3 mois 450 fr.
6 mois 850 fr.
1 an 1.600 fr.

TARIF SPECIAL pour la BELGIQUE

Compte chèque postal : 6070-98 Paris
Pour les changements d'adresse
payer 20 fr. et la dernière bande

COMITE DE DIRECTION:
André BLUMEL
Maurice GRINSFAN
Charles LEDERMAN
Pierre-Roland LEVY

Le gérant: Ch. OVEZAREK

IMPRIMERIE S.I.P.N.
14, rue de Paradis
Paris (10°)

Henri MARTIN debout devant ses juges

«J'avais 16 ans quand j'ai commencé à distribuer des tracts qui appelaient la population de mon village à lutter contre l'occupant. Après avoir combattu les ar- mes à la main dans les maquis du Cher, j'aurais pu rentrer chez moi. J'avais 17 ans. Je ne l'ai pas fait. Je suis allé sur le front de Royan. Là, j'avais un capitaine de 24 ans qui savait conduire des hom- mes. Il est tombé, face à l'ennemi, le 3 décembre 1944. Avant de mourir, il nous a dit: «Les gens, il faut lutter jusqu'au bout pour la justice et la liberté. Je tiens cet engagement aujourd'hui encore en me battant contre la guerre injuste du Viet-Nam. Ce faisant, je défends mon honneur de marin.»

Ces phrases, c'est une des réponses d'Henri Martin à son procès de Toulon. Il y a des procès dont les accusés sont des héros. Jeanne d'Arc l'emportera tou- jours sur Cauchon. Blonqui a stigmatisé Thiers. Zola et Dreyfus vivront dans la mémoire bien après que le nom d'Esther- zky aura disparu. Dimitrov écrasera tou-

jours de son ombre géante l'amas gris- seux de Goring. Mc Gee survivra à ses juges et au Ku-Klux-Klan. Henri Martin sera le héros d'un procès qu'on oubliera pas. Parce qu'il, comme tous ces «ac- cusés», il s'est dressé en accusateur.

Le 19 octobre 1950, il a été condamné à cinq ans de réclusion par le Tribunal maritime de Toulon pour tentative de dé- moralisation de l'armée. Henri Martin n'a commis qu'un seul crime: il a dénoncé les atrocités dont il a été le témoin en Indo- Chine. Voici quelques-unes de ses lettres:

«On ne voit plus d'incendies; tous les villages doivent être brûlés. Vous au- riez raconté l'histoire de l'assassin des pa- rachutistes? Il achève les blessés Viet- Minh, pour leur éviter de souffrir, dit-il. Dans un village entre Tournon et Nué, il a rencontré un missionnaire belge qui lui a reproché la conduite atroce des troupes françaises. Le lendemain, le missionnaire était ramené à Tournon, pour le protéger, parait-il. Jusque là, il n'avait pourtant pas

besoin de protection; mais il n'est pas toujours bon de dire la vérité...»

«Toutes les maisons annamites ont été pillées et les pillages incendies.»

«Pour regarder où est l'intérieur de la France, il n'y a qu'à regarder la réaction des traités: les vendus aux Japo- nais comme les vendus aux hitlériens, ré- clament la continuation de cette lutte.»

Ce qu'il a vu, il l'a répété devant ses juges. Pour cela, il est devenu pour tout un peuple le symbole de la lutte

la guerre.

La protestation a été si puissante que le 19 mai, le jugement de Toulon a été cassé, pour vice de forme, par la Cour de Cassation.

Le 17 juillet, devant le Tribunal ma- ritime de Brest, s'ouvre le second procès d'Henri Martin. Henri Martin passe en jugement, quelques semaines seulement après que Ramke, le bourreau du réduit de Brest, a été libéré.

CINEMA

LE ROSSIGNOL DE L'EMPEREUR DE CHINE

L'É poétique film en couleurs des studios Tchekoslovaques n'est pas un film de marionnettes. Il s'agit de petits personnages, de poupées articulées et dont les ma- rionnettes sont obtenues grâce à la patience des réalisateurs qui ont dû faire plus de 20.000 photographies pour arriver à ces heureux effets.

L'histoire, tirée d'un conte d'Ande- sen, est soulignée avec un humour enchanteur. Une musique de révé- rend commentaire plein de finesse de Jean Cocteau accompagne la diffi- cile recherche du rossignol qui chan- te la vie et du jeune empereur cloî- tré dans son palais artificiel.

14-15 JUILLET : Pacifique levée en masse

Suite de la page 1
Mailk, délégué de l'U.R.S.S. à l'O.N.U., ont pu commencer. Comme c'est sous la pression des défenseurs de la paix du monde entier, par centaines de millions, que l'utilisation de la bombe atomique a été empêchée en Corée.

Tout danger n'est évidemment pas écarté. La guerre n'a pas de vacances, et les mois de chaleur et de congés ne doivent pas faire oublier aux défenseurs de la Paix que l'été, précisément, est propice au déclenchement des catastrophes.

Aussi, le mouvement de la Paix ne faiblit pas, bien au contraire. Il se renforce, s'élargit. Il englobe des hommes et des femmes de toutes opinions, de toutes origines, qui, unis pour l'essentiel, se consacrent à la sauvegarde de la vie, préparant dans l'enthousiasme les manifestations patriotiques et pacifiques du 14 juillet, recueillant des signatures pour un pacte de Paix, élisant des délégués pour l'Assemblée nationale du 15 juillet.

Cette Journée du 15 juillet fera date dans la campagne pour la renouveau des Cinq Grands. Les délégués venus de toute la France, élus dans de multiples assemblées départementales, en faisant le bilan des signatures recueillies, affirmeront la volonté de tout un peuple d'imposer un pacte de Paix.

D'innombrables initiatives expriment chaque jour cette volonté. Des dizaines de comités municipaux et de conseils généraux ont approuvé l'appel du Conseil Mondial de la Paix. Des intellectuels, des enseignants, des groupes de chrétiens ont lancé, de leur côté, des appels en faveur d'un pacte à Cinq.

Dans les quelques jours qui nous restent, chaque heure compte pour recueillir de nouvelles signatures, pour amener plus de manifestants au défilé traditionnel du 14 juillet, où les délégués de la Paix, nombreux derrière les barrières des conseils communaux, arboreront leurs marcarons.

En cette heure décisive pour l'avenir du monde, chacun de nous, confiant mais vigilant, doit être pénétré de ses responsabilités. Car la Paix, qui est entre les mains de tous les hommes, dépend de l'effort de chacun de nous.

« Unter den Linden »

Jamais l'histoire du monde n'aurait rassemblé tant de jeunes à Berlin. 25.000 garçons et filles, représentant 70 pays, s'y donneront la main, du 5 au 19 août prochain.

C'est dans la célèbre avenue « Unter den Linden » que les jeunes prêteront le serment d'union et d'amitié entre les peuples et demanderont une rencontre entre les Cinq Grands, en vue de l'établissement d'une paix durable.

2.000 délégués à Chicago

A Chicago, 2.000 délégués sont venus représenter le peuple américain aux Assises nationales de la Paix des U.S.A.

Une résolution fut votée en faveur de la cessation des hostilités en Corée; une seconde approuvait l'appel pour un pacte de Paix entre les Cinq Grands.

1790: Les Juifs de Paris revendiquent les droits et les devoirs des Hommes et des Citoyens

LES Juifs de Paris ont joué, en 1789 et 1790, un rôle actif dans la lutte pour l'obtention des droits de citoyens.

En principe, le seigneur de Paris était intarissable aux Juifs. Ils y vivaient sous la surveillance perpétuelle de l'ancien régime. Dans quelques provinces, la situation était meilleure.

Lors de la convocation des Etats Généraux, les Juifs de Bordeaux et de Bayonne furent admis à y participer; ceux des trois provinces de l'Est, Alsace, Trois-Evêchés et Lorraine, prirent part à une sorte de convocation particulière, officieuse, et rédigèrent leurs cahiers de doléances. Les Juifs de Paris n'avaient pas voix au chapitre.

Ce furent eux, cependant, qui, au mois d'août 1789, prirent une initiative significative et organisèrent une action commune. La Bastille avait été renversée et l'Assemblée Nationale adoptait une Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen qui devait figurer en tête de la Constitution. Le 26 août, jour où l'Assemblée achevait de voter la Déclaration, les Juifs « résidant à Paris » lui présentèrent une adresse, signée par un Comité ainsi composé :

J. Goldschmidt, président; Abraham Lopez-Laguna, vice-président; M. Weil, J. Benjamin, J. Fernandès, clercs; Mardoche (sic ?), Lévi, Lazard Jacob, Trenelle père, Mardoche Elie, Joseph Pereyra Brandon, Dolcampio fils, députés.

Les Juifs de Paris avaient donc constitué, à l'invitation de leurs concitoyens, un comité politique. Leur adresse, par la forme comme par le fond, est un document de premier ordre; il appartient à l'histoire. En voici quelques extraits :

« En restant à l'homme sa dignité première, en le rétablissant dans la jouissance de ses droits, vous n'avez entendu faire aucune distinction entre un homme et un autre homme;

D'UN ARRONDISSEMENT A L'AUTRE : LE 3°

Le Foyer du M.R.A.P. de l'arrondissement a pour souci constant la défense de la paix, et en premier lieu, actuellement, la revendication d'un Pacte de Paix entre les cinq grandes puissances. Or, au cours de notre séance de cinéma du 8 avril, les spectateurs ont chaleureusement approuvé l'appel lancé par le Conseil Mondial de la Paix que nous leur avions présenté. Puis, la troisième Journée nationale du M.R.A.P. nous a précisé le sens de cette action et son importance pour le problème si grave de la guerre ou de la paix.

C'est pourquoi nous avons déployé tous nos efforts pour nous transformer en propagandistes de la paix. Une large cam-

Docteur SICARD DE PLAULOZES, Président de la Ligue des Droits de l'Homme

Une seule guerre est juste et sainte, la guerre de l'indépendance. Seul l'homme qui combat pour repousser l'invasion du sol de ses ancêtres est en état de légitime défense, hors ce cas, toute guerre est un crime.

Jamais les individus et les peuples ne manifestent assez haut leur réprobation de la guerre et leur volonté de paix dans le respect de tous les droits de l'Homme.

Le Procureur Général MORNET : « La France aurait un grand rôle à jouer... »

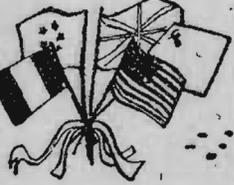
Bien que je sois sceptique sur l'efficacité des pactes entre les nations, j'estime cependant qu'il est des périodes de crise où nous ne pouvons pas nous en passer. On a un devoir simple aux puissances qui, en fait, disposent de la force : affirmer leur volonté de maintenir une paix sans laquelle toute civilisation ne serait plus demain qu'un souvenir, si même il restait des hommes en état de se souvenir.

Mais que vaudrait cette affirmation si les éventuels maîtres de l'heure n'avaient au préalable, sans rien céder ni réserver quoi que ce soit des sujets qui les divisent, confronté leurs points de vue, leurs intérêts, et d'abord leurs craintes ou appréhensions respectives ?

Du travail pour la Paix...

A Oran et à Bone, les dockers refusent de décharger des munitions arrivées sur le Djebel Amour et destinées à la guerre du Viet-Nam.

A Livourne (Italie), une grève totale est annoncée en raison de la cession du port aux troupes américaines et de sa transformation en base de guerre.



pagne d'explications a été menée, d'abord au Foyer même, de nombreuses discussions ont eu lieu et l'appel a été adopté.

Nous avons organisé des réunions populaires de mobilisation, principalement vers N.-D. de Nazareth, où un excellent accueil nous était réservé. Trois réunions assurées dans les cafés voisins ont réuni de 2 à 14 personnes, et des délégués ont été élus.

Au camping, nous avons fait adopter l'appel par les campeurs voisins et par les commerçants et les autres habitants des villages où nous allions nous installer.

D'autre part, le Festival Mondial de la Jeunesse pour la Paix à Berlin nous permet d'exiger avec force la conclusion d'un Pacte de Paix. C'est pourquoi nous avons mené cette action conjointement avec le même enthousiasme. Nous avons élu 8 délégués et nous poursuivons la collecte des fonds nécessaires à leur départ.

Notons enfin notre protestation pour l'inqualifiable interdiction de la Fête de la Paix du 15 juillet, et, en contre-coup, notre décision d'être présents en masse au défilé du 14 juillet pour la Paix.

Ce sont là quelques aspects de notre activité en faveur de la paix, que nous avons eue, grâce au dévouement de nombreux jeunes, dont l'inlassable Régine Jo, et bien d'autres. Mais il faut que l'action s'amplifie encore.

Pour le Foyer, Henri LILLENSTEN.

Le peuple français n'est pas antisémite

L'odieuse rafle du 16 juillet 1942 n'a pas eu le résultat espéré par l'occupant et ses valets

Damecker, chef de la Gestapo anti-juive en France, ce genre de mesures permettait de résoudre « à la manière froide » (auf kaltem Wege) les problèmes du moment. Mais lui et ses subordonnés commençaient à s'échauffer. Le 22 février 1942, Damecker pouvait se vanter de « trois opérations en faveur de l'évergrette contre les Juifs de Paris ». Et il annonçait le 10 mars son intention de demander au gouvernement de Vichy la déportation de « 5.000 Juifs de sexe masculin, aptes au travail, âgés de moins de 55 ans », ajoutant : « Des déportations en masses plus importantes sont éminentes. »

Derniers préparatifs

La grande rafle qui devait fournir le matériel humain nécessaire fut envisagée pour la première fois le 11 juin 1942, un peu plus d'un mois avant la réalisation.

Les responsables des sections juives » de la Gestapo de Paris, Bruxelles et La Haye tirèrent conseil. La France devait fournir 100.000 Juifs, à expédier au rythme de 3 transports par semaine dès le 13 juillet. « Le coût des transports, précise le procès-verbal de cette réunion, comme la captation (700 Reichsmarks par Juif) seront à la charge de l'Etat Français. »

Le 6 juillet, se tint à Paris, sous la présidence de Damecker, une importante conférence, où Bouquet, secrétaire d'Etat à la police, déclara que « lors du récent Conseil des ministres, le maréchal Pétain, chef de l'Etat, ainsi que la président Laval avaient souscrit à la déportation, pour commencer, de tous les Juifs apatrides des zones occupées et non occupées ». Et le même jour, Damecker télégraphia triomphalement à Berlin cette précision : « Le président Laval a proposé, lors de la déportation des familles juives de la zone non occupée, d'y comprendre également les enfants âgés de moins de 16 ans. »

Ainsi, apparaît dans toute sa lumière la responsabilité de Vichy, de Pétain, Pétain libéré le jour anniversaire de sa trahison, Pétain qui approuvait et couvrait les déportations et s'engageait à fournir toujours plus de ce que Damecker appelait le « cheptel juif » (Judennatal).

Le 8 juillet, les fonctionnaires de la Préfecture de Police confèrent avec les autorités allemandes des détails techniques de la rafle. Voici quelques-unes des consignes données le 12 juillet aux agents d'exécution :

« 1° Les gardiens et inspecteurs, après avoir vérifié l'identité des Juifs qu'ils ont mission d'arrêter, n'ont pas à discuter les différentes observations qui peuvent être formulées par eux... »

« 2° Il n'est pas à discuter non plus sur l'état de santé... »

« 3° Les enfants vivant avec la ou les personnes arrêtées sont emmenés en même temps, si aucun membre de la famille ne reste dans le logement. Ils ne doivent pas être confiés aux voisins. »

« 4° Les opérations doivent être effectuées avec le maximum de rapidité. Sans paroles inutiles et sans aucun commentaire. »

« 5° Les enfants arrêtés et ses restes, en particulier à l'égard des enfants, souvent, le transport des Juifs n'a pas été effectué d'une manière discrète, de sorte qu'une partie de la population non-juive a eu l'occasion de former de petits rassemblements et de discuter au sujet des groupes de Juifs arrêtés. »

« 6° Les enfants arrêtés et ses restes, en particulier à l'égard des enfants, souvent, le transport des Juifs n'a pas été effectué d'une manière discrète, de sorte qu'une partie de la population non-juive a eu l'occasion de former de petits rassemblements et de discuter au sujet des groupes de Juifs arrêtés. »



Le peintre KROL nous écrit...

Le peintre KROL nous a adressé la lettre suivante, accompagnant sa signature sous l'appel du Conseil Mondial de la Paix :

« Je suis heureux de pouvoir vous dire combien l'action pour la Paix me semble primordiale, puisque, en fin de compte, tout le monde doit y trouver son salut, même ceux qui n'ont pas encore compris la nécessité vitale de la Paix. »

KROL.

Le grand pianiste Léon KARTUN

Voici la lettre que vient de nous adresser le célèbre pianiste Léon KARTUN :

« Le fait même de me demander mon avis sur l'opportunité d'un pacte de Paix des cinq grandes puissances m'étonne déjà, car je ne conçois pas qu'il puisse y avoir un seul être vivant (parmi les deux milliards et demi dont est peuplée notre planète) qui rejette cette initiative. »

« La Paix sera imposée, coûte que coûte, quitte à ouvrir une souscription en faveur des infortunées victimes d'une diminution de bénéfices. »

Les vedettes de cinéma pour la Paix

Yves Montand, Madeleine Sologne, Simone Signoret, Bernard Blier, Loleh Bellon, Nicole Courcel, Michel Auclair, Roger Pigaut ont signé pour un pacte de Paix.

VICHY fait sa rentrée... parlementaire

« Moi, je n'aime pas les Juifs... La salle, enthousiaste, applaudit... Des goûts et des couleurs on ne discute pas, poursuit l'orateur, d'un ton désinvolte. Et ce sont eux, les Juifs, qui sont les premiers à s'acharner aujourd'hui contre le Maréchal. Or, le Maréchal a sauvé la France menacée. Quand un membre est atteint de la gangrène, que voulez-vous, on coupe le membre pour sauver le corps. La gangrène, en 1940, c'étaient les Juifs... »

L'enthousiasme est à son comble. La salle d'épurés, de collabos impénitents, de vichystes avides de revanche, trépigne, ovationne la profession de foi antisémite faite par ce gros et grossier personnage, qui n'est autre que Trochu.

Comme sous l'occupation

Trochu, conseiller municipal de Paris par la grâce de l'occupant nazi, conduisait une liste pétainiste aux élections du 17 juin. A ses côtés, sur la tribune, figurent d'autres candidats vichystes battus, mais aussi des élus : Estébe, directeur de l'Action Française; Isorni, avocat de Pétain, Jean Monsigny, organisateur de la réunion, président. Dans la salle où se presse une foule trafiquée de nerfs, on reconnaît les chefs de l'Action Française, les rédacteurs et les vendeurs de Rivarot et du Nouveau Prothème.

Dans le hall, le waffen S.S. Binet vend sa littérature, et en premier lieu sa Théorie du racisme... Bref, on se croirait en pleine occupation.

Après Trochu, ce fut Estébe. Contrairement à son prédécesseur, qui fait « peuple » autant qu'il le peut, Estébe joue le jeune-politicien-grand-cœur. Pétain antisémite? Pas du tout. C'est grâce au Maréchal que l'étoile jaune n'a pas été instituée en zone « libre ».

C'est dommage, l'interrompt une poignée d'hommes de main, aussitôt applaudis par l'ensemble de la salle.

Naissance de l'«U.N.I.R.»

Isorni, qui veut apparaître, lui, comme le jeune-et-déjà-célebre-avocat-défenseur-d'une-grande-cause, transmet le dernier message du « Maréchal », et, puisque l'atmosphère est bonne, il ne prend plus la

peine de cacher que les groupements pétainistes conspiraient contre la République.

Il raconte comment fut constituée l'étiquette « U.N.I.R. » des listes vichystes. Lui, Isorni, proposait : « Républicains Indépendants pour l'Unité Nationale ». Ce qui donnait les initiales : R.I.U.N.

« Je n'aime pas beaucoup ce «républicain» au début. »

Et l'on se décida pour « Union Nationale des Indépendants Républicains », U.N.I.R.

« Décidément, Trochu est le héros de la soirée. Il salue familièrement de la main ceux qui l'applaudissent encore d'afficher ouvertement ses sentiments antirépublicains comme son antisémitisme, de dire tout haut ce que les autres pensent et n'osent pas dire, se croyant encore au lendemain de la Libération. »

Vichy à l'Assemblée Nationale

Cela se passait quelques jours avant la rentrée parlementaire. Vichy rassemblait ses troupes parisiennes dans la salle des Sociétés Savantes, avant de pénétrer officiellement au Palais-Bourbon.

A la honte des amis de collabos, des auteurs de la loi électorale truquée, c'est un homme de Vichy, Eugène Pébélrier, père d'un indélébile, qui devait ouvrir la nouvelle législature. Porte-parole des pétainistes, des gaullistes et autres « indépendants », le doyen de la nouvelle Assemblée a ouvertement prêché la réhabilitation de Vichy et de la collaboration, comme suit logique à la libération de Pétain.

Après avoir approuvé chaleureusement le Pacte Atlantique, Pébélrier déclara notamment :

« Il importe de rétablir au plus tôt dans leur honneur et dans leurs droits tous ceux qui ont été injustement humiliés, épurés, condamnés... et qui ont souffert moralement et matériellement pour avoir seulement obéi au pouvoir légitime. »

Puis, insultant la Résistance, il demanda qu'il soit permis « à des juges d'évoquer la cause de celui qui fut le prisonnier de l'île d'Yeu. »

Et encore :

« Il faut abroger au plus tôt les mesures d'inequité qui frappent

certaines parlementaires qui ont voté « oui » le 10 juillet 1940. »

Ainsi, les collabos tiennent aujourd'hui, en pleine Assemblée Nationale, le langage qu'ils ont osé à peine tenir, il y a quelques mois, dans leurs journaux alors semi-clandestins. Aujourd'hui, ils se réclament de Vichy, ils tiennent des meetings où ils font profession d'antisémitisme et s'en prennent au régime républicain.

Nous sommes prévenus. Nous savons ce que prépare ces néofascistes à qui la majorité sortante a donné l'espoir d'une revanche. Aux antiracistes, aux patriotes, aux républicains de serrer les coudes, afin d'empêcher, lors d'une récente et tragique expérience, le retour de Vichy sous quelque forme que ce soit !

Puisqu'on ne vous le dit pas...

« M. Ephouse, délégué des Etats-Unis au Congrès Mondial de Varsovie, raconte : »

« M. Seidge, un partisan de la paix américaine, faisait signer l'appel de Stockholm. La police l'arrêta et il passa en jugement. Le procureur termine son réquisitoire contre ce dangereux agitateur par ces mots : « Vous avez devant vous un homme vivant en Amérique, en temps de guerre, et qui prêche la paix. C'est un défi à tout votre système d'ordre et de légalité, à tout notre système gouvernemental. »

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, le procureur n'était pas le fantôme de feu Forrestal.

Courrier (qui vient) du cœur

Dans les petites annonces du « New-York Herald Tribune » du 2 juillet 1951 :

« Candidat au suicide. G.I. démobilisé. Cherche aventure ou même du travail. »

Dans un film célèbre, « Les plus belles années de notre vie », les Américains avaient montré (bien peu) cette détresse démobilisée. La solution proposée était du genre : « Bergers, épousez des princesses. »

Avis à la princesse qui voudrait épouser le berger ci-dessus. Une bonne affaire (de rééducation) à entreprendre.

La libération venue, Ségurot grimpa dans un grenier et, le soufflet court et les fesses serrées, y demeura... six ans !

La loi d'amnistie vient de retirer de sa fâcheuse posture cet imbécile qui, décidément, ne comprend rien à la politique de René Mayer.

« L'accent du terroir » François Périer racontait une bonne histoire d'actualité :

« Deux ex-officiers de la Wehrmacht sont à Paris... pour voyage d'affaires. Mais comme il faut tout de même compter avec tout, ils préfèrent ne pas trop révéler leur nationalité. Entrant dans un bar, l'un d'eux dit au barman, dans un français très pur : « Nous désirons deux martinis. » — « Dry », s'empare le garçon. Et nos revenants de répondre : « Nein, zwiel ! »

« Mal calculé » Le sieur Ségurot, ancien chef départemental du P.P.F. pour l'Aveyron, avait, pendant l'occupation, adressé un télégramme à Pétain, lui demandant de déclarer la guerre à l'Angleterre, et avait provoqué l'arrestation d'une personne qui vendait le portrait du général de Gaulle.

« A l'exemple de Raymonde Dien » A Aarhus (Danemark), près de la gare, trois jeunes gens : Léon Jønsen, Karsten Hedver et Harold Rasmussen, se sont enchaînés sur les rails pour interdire le passage d'un train chargé d'armes livrées par l'Amérique au Danemark.

« Tous, dimanche, devant le Vel d'Hiv ! » C'est dimanche prochain 15 juillet, à 10 heures précises, qu'aura lieu, devant le Velodrome d'Hiver, la manifestation commémorative organisée par l'Amicale des Anciens Déportés Juifs de France, en souvenir des 30.000 Juifs qui, le 15 juillet 1942, y furent parqués avant d'être déportés vers les chambres à gaz et les fours crématoires de Birkenau.

En présence de M. le Rabbin J. Kaplan, Grand Rabbin de Paris, au lieu tout d'abord une brève cérémonie religieuse. De nombreuses organisations se sont déjà associées à cette commémoration : la F.N.D. I.R.P., le Conseil Représentatif des Juifs de France (C.R.I.F.), l'Allian-



La plaque commémorative au Velodrome d'Hiver

« 6° Les enfants vivant avec la ou les personnes arrêtées sont emmenés en même temps, si aucun membre de la famille ne reste dans le logement. Ils ne doivent pas être confiés aux voisins. »

« 7° Les opérations doivent être effectuées avec le maximum de rapidité. Sans paroles inutiles et sans aucun commentaire. »

La riposte du peuple de France

On connaît le résultat. Près de 30.000 innocents arrêtés, parqués au Vel d'Hiv, dans des conditions qui soulèvent l'indignation de quiconque en fut témoin. Les infirmières ont dépeint les vieillards, les malades, les femmes enceintes, les enfants rassemblés dans le grand Velodrome transformé en antichambre de l'Enfer. Les tracts, les journaux de la Résistance, ont aussitôt flétri ces crimes, raconté le désespoir de cette foule prise au piège de la mort, exalté la volonté de ceux qui restaient de les venger.

Le peuple de France n'est pas antisémite. La solidarité active qu'il manifesta envers les Juifs persécutés à cette occasion ne peut être mieux démontrée que par le rapport rageur que fit Damecker de l'opération :

« Des sources les plus variées, écrit-il, le service IV j'a été informé qu'un nombre important de Juifs apatrides avait eu vent des rafles et avait pu se cacher. Des fonctionnaires de la Police française auraient, dans plusieurs cas, renseigné sur les rafles projetées, les personnes qu'ils devaient arrêter, en leur conseillant de ne pas demeurer dans leurs appartements les 16 et 17 juillet. »

Et encore : « La population française a exprimé dans des cas répétés sa pitié à

Du fond de sa prison, le Dr. KWAME NKRUMA (Côte de l'Or britannique) a remporté sa première victoire électorale

Où la première fois, 1.600.000 sujets africains de Sa Majesté britannique ont voté récemment en Côte de l'Or. Pendant des semaines, les villages de la brousse ont connu la fièvre d'une campagne électorale animée. Dans ce pays plus grand que la France, 90 % des habitants sont illettrés. Aussi, chaque parti a dû recourir aux symboles. Les électeurs ont voté pour l'éphanton marin ou la cocotière, le perroquet rouge, le coq vert ou le poisson bleu.

Malgré tout, au soir du scrutin, les listes de suffrages ont été lues dans les bureaux de vote. Les listes de la Convention Populaire, qui ont voté contre la mort de l'enfant, ont obtenu 47 % des voix, contre la malaria, les parasites et le sous-alimentation, contre l'...



Le Dr Kwame NKRUMA

gérance et la misère, produits normaux de 50 ans de domination anglaise. Ce que le Dr Malan, premier ministre sud-africain, appelle « la civilisation et la direction de la race blanche ».

Le Dr Malan craint la contagion

Le Dr Malan, les gouverneurs d'A.O.F. et d'A.E.F., les gros colons se montrent

très ennuyés de ces élections. Faire voter des Africains pour élire un Parlement et un Conseil exécutif où 8 ministres sur 11 seront Africains, allons donc ! Si tous les autres territoires d'Afrique se mettent à en demander autant, ce sera « le tombeau de l'homme blanc » !

Leurs inquiétudes sont peut-être exagérées. L'Administration anglaise en Côte de l'Or a bien fait les choses pour empêcher à ces élections leur véritable portée. Elle a conçu une bonne petite loi électorale suivant laquelle des 84 sièges à pourvoir, 5 seulement le sont au suffrage universel tandis que 6 sont pourvus par la Chambre des Mines et du Commerce et que trois Européens siègent à titre permanent.

Comme l'opposition semblait gênante, la toute puissante administration a maintenu en prison le leader du Parti de la Convention, le Dr Kwame Nkruma, arrêté depuis 1948 pour avoir parlé du droit des Africains de la Côte de l'Or à se gouverner eux-mêmes.

Si on ajoute que pour se faire inscrire sur les listes électorales, chaque habitant devait verser 4 shillings, que les colons britanniques ont essayé de ridiculiser ces élections, on voit que ce libéralisme n'est qu'un masque qui cache mal le désir de maintenir la domination anglaise.

Et pourtant, malgré toutes ces mesures, le Parti de la Convention Populaire a remporté un succès écrasant, enlevant 38 sièges, ce qui lui assure la majorité absolue. Devant la pression du peuple, on a dû relâcher le Dr Kwame Nkruma.

Il est vrai que l'Administration ne semble pas embarrassée par les chiffres. Alors que le Parti de la Convention devait avoir 8 sièges ou Conseil exécutif, on a décidé de lui en accorder que 6. Quant aux attributions de ce Conseil, elles sont si limitées que son existence peut difficilement être un danger pour le pouvoir des Britanniques. Voilà pourquoi le Dr Kwame Nkruma n'a accepté la participation de la Convention Populaire ou Conseil qu'on prétendait que l'entrée de son parti au gouvernement ne serait qu'une plateforme d'où lutter pour le programme déjà présenté : gouvernement de la Côte de l'Or par les Africains.

Quoi qu'il en soit, le peuple, ici aussi, a commencé à prendre son sort en mains. Il est certain qu'il ne l'abandonnera plus.

Claude HENARES.

Des urnes et des couleurs

Les élections du 17 juin dans les pays d'outre-mer ont donné lieu à des scandales et à des inévitables.

Droit et Liberté signalait la semaine dernière, de quelle façon furent truqués les suffrages dans certaines circonscriptions algériennes. Le Monde reconnaît quelques jours après le scrutin que « le truquage tend à devenir systématique ».

L'Afrique Noire n'a rien à envier à l'Afrique du Nord.

C'est ainsi qu'en Côte-d'Ivoire, cercle de Bouaké, où l'Administration avait de sérieux raisons de craindre pour ses candidats, sur 45.000 inscrits en 1946, il n'en fut plus conservés que 15.000 en 1951, et malgré l'élargissement du corps électoral décidé par le Parlement.

Beaucoup d'autres villes ont été mises dans la même situation. En Oubangui, le chef de district a menacé de prison les chefs de villages qui ne feraient pas voter pour le candidat présenté par le R.P.F. A Bangui, le chef du cabinet militaire distribua à quelques jours des élections des costumes aux anciens combattants africains en leur affirmant que ceux-ci étaient envoyés par le général de Gaulle qui leur demandait de voter pour M. Marcel Bella (R.P.F.).

L'utilisation des bulletins de couleur avait été décidée en vue de faciliter le choix des électeurs, pour la plupart illettrés. C'est ainsi qu'en Haute-Volta, le R.D.A. avait choisi la couleur jaune pour ses bulletins. Il appela à voter jaune. Mais au dernier moment, et sans avertissement, l'Administration fit imprimer les bulletins R.D.A. sur papier gris et ceux de la liste administrative sur papier jaune. Et voilà comment fut élu le candidat « officiel ».

Le phare

On sait que le gouvernement Adenauer vient d'interdire la F. D. J. (Jeunesse Libre Allemande).

La protestation grandit tous les jours en Allemagne occidentale. Les inscriptions pour le Festival de Berlin ont fait des bonds prodigieux. Seulement en Francanie, il y eut 3.000 inscriptions.

Dans le port d'Hambourg, le phare a été converti de mots d'ordre de protestation : « Trotz Verbot nicht tot » (malgré l'interdiction, pas mort). La F.D.J. monte la garde de la Paix.

A Wolfenbuttel, le drapeau de la F.D.J. a été hissé sur la cheminée d'une grande usine de la ville.



Les 4 de Grand-Bassam ne sont toujours pas libres

La Cour de Cassation a pris la décision de casser le procès de Grand-Bassam. Fait probablement sans précédent, elle a en même temps annulé l'instruction, tant étaient nombreuses les irrégularités du jugement.

Mais, contre toute logique, et après 30 mois de cellule dans les terribles geôles africaines, J.-B. Mockey et ses trois compagnons sont toujours en prison.

Leurs avocats ont demandé leur mise en liberté provisoire. Aucune réponse n'est encore parvenue.

Il faut que ces quatre innocents soient libérés le plus rapidement possible.

Le peuple français, qui est antiraciste, doit l'exiger.

Lurons tous, en signe de solidarité et en réclamant leur libération, au premier président de la Cour d'Appel de Dakar (Sénégal).

Petite suite californienne

La côte de la Californie est à Riviera des États-Unis. C'est là que se trouve Hollywood, capitale du cinéma américain. Dans cet heureux climat, toutefois, la « chasse aux rouges », que l'on appelle aussi la « chasse aux sorcières », ne laisse pas d'être violente. Elle s'accompagne, inévitablement, d'une recrudescence de racisme et d'antisémitisme.

Témoins trois petits faits qui viennent de nous être rapportés.

Au centre de Los Angeles, s'élevait la statue d'un grand révolutionnaire américain d'origine juive, Haym Solomon. Les racistes prirent l'habitude de faire sur cette statue des inscriptions antisémites et « antirouges ». Le gouvernement de l'État, pour remédier à cette situation, a décidé... de faire déplacer la statue. Elle se trouve désormais dans un coin perdu du Parc Mac Arthur.

Un couple de milliardaires juifs vient d'acheter une petite maison dans le quartier

"Le Parisien Libéré" ne l'est pas toujours du racisme

Le Parisien libéré n'est pas libéré du racisme. Le 8 juin 1951, il titrait sur deux colonnes :

« Tragique massacre près de Hondan. Pour venger sa petite fille, un Nord-Africain devenu fou furieux abat ses beaux-parents et son beau-frère à coups de gourdin. »

Le mot « Nord-Africain » était en caractères imposants, pour attirer l'œil du lecteur. Que s'était-il passé ? Le beau-frère en question venait de faire écaler, à coups de gourdin, le crâne de l'enfant. Le beau-frère n'est pas Nord-Africain. Devant le cadavre de sa fille morte, l'Arabe n'a pas pu se contrôler. Il est regrettable de faire justice soi-même, mais cela ne prouve pas, comme l'écrivit M. Bénazet, de l'Aurore, que « les Nord-Africains défrayent trop souvent la chronique criminelle ».

Dans ce même Parisien libéré du 26 juin 1951, deux autres articles font état de crimes :

« Les recherches vont s'orienter vers les milieux nord-africains. »

Il n'en était pas question tout au long du papier. Mais au Parisien libéré, organe officieux de M. de Gaulle, on doit prendre comme de

"L'affaire" de Tadla

L'affaire du tueur de Tadla a provoqué au Maroc autre chose que de simples opérations policières contre un bandit.

Ka effra, profitant des circonstances, les autorités ont instauré un régime d'état de siège. Un dirigeant du parti anticolonialiste marocain, l'Abdelhak M. Si Abdelhak, a été arrêté et condamné à trois mois de prison pour avoir envoyé un télégramme de protestation à M. Vincent Auriol, à la suite des arrestations massives opérées dans le pays tout entier. Trois dirigeants communistes, ainsi que M. Lamoureux, délégué français, ont été également jetés en prison.

Dans la région de Ksiba-Béni-Mellal, l'état de siège a été instauré, tandis que les arrestations étaient faites en série. A Youm El Assar, les révoltes furent mises à l'arrêt, les misérables gourbis brûlés, les femmes, les enfants et les vieillards maltraités.

Des centaines ont été distribués, allant de 500 francs jusqu'à 600.000 francs pour une collectivité. Non contents de cela, les autorités ont essayé de saisir les troupeaux des colons et de les faire payer à temps.

La région de Tadla tend à redevenir comme du temps de Pétain) zone militaire, par conséquent interdite.

Pendant ce temps, on arrive toujours à Meknès, Sidi-El-Anassar, El Khab, et partout où se trouve une quelconque résistance à la répression.

De tout ceci, il apparaît de plus en plus clairement que l'affaire du tueur de Tadla n'est que le début d'une série de manœuvres qui visent à renforcer l'autorité que le roi et le peuple marocain. Il s'agit de faire de nouveaux crimes soient commis à l'insu de son nom.

ANCIENS NAZIS NOUVELLE WEHRMACHT

anglais et américain à décréter la fin de l'état de guerre.

En même temps, en effet, Theodor Blank, principal conseiller d'Adenauer pour les questions de

Ainsi, « la France » se réjouirait de la reconstitution de la Wehrmacht, et d'une Wehrmacht dans le style de l'autre. Par les hommes qui la composeront et la commanderont d'abord. Et aussi parce que l'idée de « petites unités » (qui était le camouflage déconstruit pour ne pas trop effrayer notre peuple), cette idée a été totalement abandonnée.

Les hommes de la revanche de Bon exigent une armée moderne, avec chars d'assaut et aviation. Pour les chars, le Giornale d'Italia vient de publier un interview du chef de file, de « l'inventeur de la stratégie des blindés », le général Guderian, criminel de guerre. Guderian n'y va pas par quatre chemins : « L'heure a sonné pour les hommes politiques de reculer les militaires. »

Pais, il ouvre à pleines voiles la bouche, « petites unités ». En face de la puissance russe, il n'y a qu'une bonne armée (qualitativement) du nom : l'armée suisse. » On s'attendait bien à trouver les mots « puissance russe » quelque part. Guderian lâche une fois de plus le morceau. Aussi veut-il une nouvelle armée allemande. « Je peux affirmer, dit-il, que si l'on me donnait les quatre millions six cent mille deutschmarks déboursés annuellement pour payer les frais d'occupation, je pourrais mettre sur pied une vingtaine de divisions. »

Guderian a du style, vous voyez. Il aura des oreilles pour l'écouter. Ce qu'il veut (l'égalité pour l'Allemagne, par exemple), d'autres le veulent aussi. Et s'il a mis sur les Américains, les Américains misent sur lui.

En Allemagne, et les lecteurs de Droit et Liberté l'ont appris, un puissant mouvement « Ohne mich » s'est créé contre la remilitarisation de l'Allemagne. En France également, la République Démocratique Allemande a dénoncé toutes les assurances, touchant la remilitarisation.

Pour faire taire les chiens hurlants de la nouvelle Wehrmacht, pour museler Guderian et ses seides, la protestation populaire, puissante, entraînant non seulement les victimes des nazis, mais tous les hommes et les femmes de Paix, est le seul levier capable de faire reculer ceux qui, en France comme ailleurs, sont prêts à tendre une oreille attentive aux anticipations du général nazi Guderian, àux « conversations » du docteur Blank, aux prétentions d'Adenauer, au pool Schuman, aux plans de réarmement. En fin de compte, c'est le seul levier capable de faire reculer les plans de guerre, et la guerre elle-même.



BLANK, ministre de la Guerre d'Adenauer, entre au Quai d'Orsay

...Descendu de son socle, ...place Victor Hugo, il fut « récupéré » par les nazis sous l'occupation.

On vient de lui substituer cette rutilante Ford, enjeu d'une tombola.

Quelque toujours reconnaissant aux grands hommes, la « Patrie » leur préfère aujourd'hui les vedettes.

La voilà bien, la légende du siècle présent.

Syngman Rhee entraîne ses soldats

Cinquante mille recrues sud-coréennes sont mortes de faim, de maladies et de traitements inhumains dans les camps d'entraînement militaire depuis décembre dernier.

Cela ressort d'une déclaration de Sun Min Ho, président de la Commission des Affaires Intérieures et de la Sécurité de l'Assemblée sud-coréenne.

Lequel rend responsables de cet état de choses « des officiers coréens » de la Garde nationale qui ont détourné deux millions de dollars destinés à l'entretien de ces camps.

Sun Min Ho a affirmé en outre que 700.000 recrues avaient été forcées de faire une « marche à la mort » de 480 km, toujours en décembre dernier, pour rejoindre leurs camps. Lors de cette marche, les recrues ont dû porter sur leur dos des sacs remplis de munitions et de matériel militaire.

« Je prends les armes pour la liberté, que la France a seule proclamée » (Toussaint-Louverture)

choix édentée, votée, il passe en effet pour l'esclave le plus laid de Saint-Domingue.

Aussi, Toussaint à grandi dans la solitude, méchant sur la méchanceté des hommes qui le fait esclave parmi les esclaves. Toutefois, il deviendra un chasseur adroit, un habile dompteur de chevaux ; il apprendra à lire aussi.

Toussaint se verra décerner d'abord le titre de « médecin des armées » pour avoir guéri la jambe du général des Noirs Biassou. De là, part la fulgurante ascension du Centaure des Savanes. Il va fréquenter les officiers de Sa Majesté Catholique qui s'évertuent à tourner à leur profit cette révolte. Il apprendra d'eux la stratégie militaire. Bientôt colonel et mettant à profit les leçons espagnoles — seul son régiment fait preuve de cohésion et de mobilité — il harcèle les troupes des colons. Tout en se battant, il s'efforcera de négocier et à maintes reprises, jusqu'à ce que la stupidité des colons lui ait fait comprendre « qu'il valait mieux discuter avec

Le prochain, nous publierons la fin de l'enquête de René LETRILLIART : « LES NORD-AFRICAINS EN LORRAINE ».

BREF...

ALLEMAGNE OCCIDENTALE

Liberté d'entreprise. L'E.C.A. a suspendu de son crédit de plan Marshall à plusieurs firmes de la Ruhr coupables d'avoir comploté avec l'Europe de l'Est.

Cloues nouvelles. Le Bundestag a décidé d'ajourner la ratification du plan Schuman, tant que certaines institutions et prescriptions liées à l'occupation n'auront pas été abolies. Elles touchent notamment : l'autorité internationale de Ruhr, les groupes alliés de contrôle de charbon et de fer, le droit d'intervention des Alliés dans l'économie allemande et la capacité des industries sidérurgiques et de leur production.

ALLEMAGNE DE L'EST

Crimes et châtiment. L'ancien S.S. Herbert Fink a été condamné à mort par le tribunal de Bautzen (zone soviétique). Condamné au camp de concentration d'Auschwitz, il avait reconnu avoir tué 400 détenus.

ESPAGNE

C'est une monstrueuse erreur ! s'est exclamé le journal des syndicats socialistes « Aman », après l'exécution des sept G.L. L'Espagne, ce journal s'oppose sur les pouvoirs soviétiques, vaincus par la victoire de l'Allié d'hier devenu l'ennemi d'aujourd'hui, et leur reproche leur « faux respect de la fausse parole donnée ».

3.500 citoyens détenus sans jugement depuis 4 années

Depuis plus de quatre années, 3.500 citoyens sont détenus dans les prisons et les camps de concentration grecs, sans avoir été ni jugés, ni condamnés, ni inculpés d'un délit quelconque.

C'est ce que révèle un mémorandum signé par 22 personnalités détenues au camp de concentration d'Agios Eustratios (île Egée), adressé au gouvernement.

Forme les signataires se trouve le général Sopharis qui commande les troupes de l'E.L.A.S. (mouvement de résistance contre l'occupation allemande).

Amis lecteurs,

En ces jours de vacances, le DROIT ET LIBERTÉ ne peut pas pendant tout le mois d'août.

Nous interrompons donc notre publication du 27 JUILLET, au 31 AOÛT, date de parution du numéro de rentrée.

Nous informons nos abonnés, qu'il sera tenu compte de cette interruption dans leurs échéances.

Le bourreau porte plainte

Deux mois après l'exécution du Noir innocent Willie Mc Gee, le prétendu victime de celui-ci, Mme Tray Hawkins qui n'avait pas daigné témoigner au dernier procès du malheureux estime que les manifestations organisées en l'honneur de Mc Gee relient d'une diffamation à son égard.

Elle demande un million de dollars de dommages et intérêts pour « persécution incessante » au Parti Communiste Américain qui mena campagne pour que justice soit faite et que Mc Gee soit libéré. Elle considère en effet ce parti comme l'organisateur de la campagne.

Non contente d'avoir fait assassiner un homme, ce friste personnage a, alors que le corps de Willie est à peine refroidi, intenté un procès à ses détracteurs. Les antiracistes sauront lui répondre.

Les enfants s'amuse...

L'enfant grec qui réclamait de la poudre et des balles d'ait d'un autre temps. Jour d'été, on joue au « camp de concentration ».

Quatre enfants de Munich, de dix à quatorze ans, s'amusent d'autres gosses dans une case démolie, abandonnée du feu en premiers jours à les entendre s'écouter.

Après les avoir libérés... tout de même... ils passent un « jeu de la prison ».

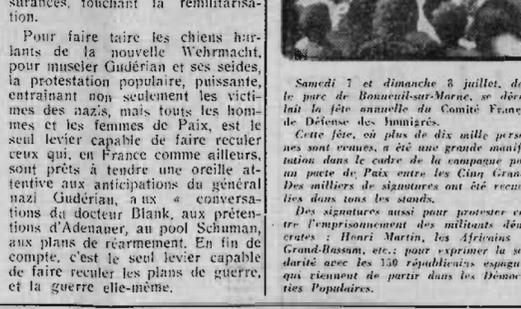
pour terminer par des passages à tabac.

Finement arrêtés, les coupables, dit le communiqué, prendront le chemin de la maison de correction pour plusieurs années.

Les coupables ? Bien sûr... Mais les responsables, certainement pas. Ceux qui prétendent avoir dénazifié l'Allemagne de Bonn et qui s'emploient aujourd'hui à la réintégrer...

« Ce bien est à nous... »

Le nouveau général, ancien patron-bâton qui a derrière lui plus d'un demi-siècle d'esclavage, va donner toute la mesure de son génie. Toussaint reconquiert sur les Anglais tout le nord de Saint-Domingue et les rejette à la mer. Désormais, on l'appellera Toussaint Louverture... celui qui fait ouverture partout !



Sancti 7 et dimanche 8 juillet, dans le parc de Bouneuil-sur-Marne, se déroula la fête annuelle du Comité Français de Défense des Humiliés.

Fête de la fraternité des peuples

M. Raymond Sarraute, secrétaire général du C.F.D.L., a exposé, au cours d'une brève allocution, les résultats obtenus par le C.F.D.L. et ceux qui restent à obtenir.

Dans tout le parc, les stands nationaux offraient sous les produits du monde entier. On y goûta à toutes les cuisines, on y but des produits de partout. On y dansa, alla au cinéma, et une importante partie artistique, présentée par Francis Cré ditrix, réunissant les noms de Darius, Marie Math, les Quatre Barbans, la Chœur Populaire Inter, etc.

La fête du C.F.D.L. a connu un grand succès, et ce fut une étape importante pour préparer les Journées Internationales des 14 et 15 juillet.

Toute la confiance en l'homme. La certitude que vaincre cette liberté à laquelle il a goûté, lui, Toussaint, telle un arbre de vie, dont les fruits rendent l'égal des Dieux. Accents prophétiques.

Deux ans après. Dessalines, principal lieutenant de Toussaint Louverture, entraîna Rochambeau à capituler. Soixante mille soldats français, trente mille britanniques, sans compter les Espagnols, trois impérialismes conjugués n'avaient pu empêcher à la première république d'Amérique latine, fille de la Révolution française, d'accéder à l'indépendance.

Une heure après son arrestation, Toussaint Louverture était embarqué pour la France et enfermé dans la forteresse de Joux près de Pontarlier. En quelques mois, le climat et les sévices auront raison de lui.

Ainsi mourut Toussaint Louverture, assassiné par les mêmes mains qui ébranlèrent la République. Fils de la Révolution française dont le flamme embrasa son génie, parmi tant d'autres, il en atteste mieux que quiconque le caractère universel.